

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU 24, 37-44

*« Telle sera la venue
du Fils de l'homme »*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis: telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs: l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre: l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien: si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi: c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

APPROFONDIR *L'inattendu de Dieu*

Le temps de l'Avent est celui de l'espérance. Une espérance tendue vers la réalisation des promesses de Dieu, lesquelles surprendront toujours nos attentes. C'est donc à l'inattendu de Dieu qui « peut réaliser infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même concevoir » (Ep 3,20), qu'il nous appartient de nous remettre.

LE TEMPS DE LA PRÉPARATION

« *Mon cœur est prêt, mon Dieu,
mon cœur est prêt.* » (Ps 56 [57], 8)

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

Jésus parle de son retour en gloire et invite à la vigilance, c'est-à-dire à une attitude intérieure faite d'attention, d'ouverture, de mobilisation dans la durée. Car l'une des caractéristiques du Jour du Seigneur est sa soudaineté, son imprévisibilité : « C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Il s'agit donc de se tenir prêt, une façon d'être qui n'est pas sans rappeler celle des Hébreux avant la sortie d'Égypte, incités à manger la Pâque en hâte dans la tenue du pèlerin (reins ceints et sandales aux pieds). Le contre-exemple que sont les contemporains de Noé met en garde contre une forme d'installation dans l'existence. Englués dans leur quotidien avant d'être engloutis par le déluge, ils n'ont manifestement pas écouté ni discerné les signes avant-coureurs de l'événement, oubliant que Dieu se plaît à visiter les humains. Les images employées par Jésus ne visent pas à susciter l'insécurité permanente, mais à réveiller et à faire percevoir les enjeux de la vigilance.

LE TEMPS DE LA MÉDITATION

Les moines cisterciens du Moyen Âge aimaient parler des trois avènements du Christ : dans l'humilité de la chair, avènement que nous fêterons à Noël; dans la gloire du retour que nous attendons; dans le secret des cœurs en ce temps intermédiaire où nous cheminons. Ces trois avènements ont en commun de créer un effet de surprise : pour Israël, qui pourtant attendait son Messie mais non selon la radicale nouveauté de l'Incarnation; pour nous-mêmes, qui ne discernons les visites de Dieu en nos vies que dans l'après-coup d'une joie profonde, d'un chemin qui s'ouvre ou d'une fécondité inespérée, et qui ne connaissons ni le jour ni l'heure de l'ultime rencontre et de la transformation de toutes choses et de nous-mêmes. Alors préparons-nous en nous désencombrant, en gardant en nos cœurs les merveilles de Dieu passées et à venir, et en cultivant tout à la fois la reconnaissance et l'espérance.

LE TEMPS DE LA PRIÈRE

*Gloire et louange à toi,
ô Christ!*

Emmanuelle Billoteau, ermite

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU 3, 1-12

« *Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers* »

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : « Nous avons Abraham pour père » ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Répondre, revenir

Dans le désert, il est possible d'entendre des paroles dont le sens nous rejoint de façon surprenante.

LE TEMPS DE LA PRÉPARATION

« Or, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. »

(Rm 15, 4)

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

Rien ne tient, rien ne résiste à l'arrivée de Dieu. Les pierres peuvent enfanter des disciples, les arbres être coupés et tomber, le feu brûler la paille jusqu'à la cendre. En quelques mots, Jean annonce une radicalité à venir qui pourrait susciter de la peur ou de l'angoisse. Mais ce n'est pas le but recherché. Jean appelle simplement à un retour, à une réponse. Ces deux termes traduisent le mot hébreu « *teshouvah* » qui signifie « conversion ». Jean appelle à la conversion comme on appelle à la vie, au lâcher-prise, à l'accueil de ce qui est donné gratuitement. Ce retour et/ou cette réponse se déroulent dans le cœur des personnes mais se voient pourtant dans leur vie. La conversion s'incarne et produit des fruits. Jean ne dit pas lesquels mais, à l'inverse, il dénonce les masques, les faux-semblants et les certitudes. Tout cela devient inutile et fait obstacle à la réponse personnelle et sincère de chacun.

LE TEMPS DE LA MÉDITATION

On pourrait se demander pourquoi réfléchir à la conversion avant Noël et se dire qu'il s'agit plutôt d'un sujet à garder pour le Carême. Or, cette présence de la conversion avant la Nativité est un indice précieux. La naissance, la nouveauté, la sincérité, la radicalité d'une existence sont des occasions aussi puissantes que la Croix et la souffrance pour s'approcher du royaume de Dieu. Les propos de Jean nous préparent encore aujourd'hui à cet événement. Noël est l'occasion d'un retour et d'une réponse. À chacun de comprendre ce que ces deux mots lui murmurent. Où nous sentons-nous appelés à revenir ou à rentrer ? Quelle question nous est posée à laquelle nos vies sont invitées à répondre ? Jean crie dans le désert et chacun de nous peut entendre des paroles un peu plus précises résonner. Tout ceci comme une invitation à ne pas passer à côté de la Lumière qui approche mais plutôt à accepter d'en vivre.

LE TEMPS DE LA PRIÈRE

« En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre; que tous les pays le disent bienheureux ! »

(Ps 71 [72], 17)

Marie-Laure Durand, bibliste

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU 11, 2-11

« *Es-tu celui qui doit venir,
ou devons-nous en attendre un autre? »*

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda: « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? » Jésus leur répondit: « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez: Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute! »

Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean: « Qu'êtes-vous allés regarder au désert? un roseau agité par le vent? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir? un homme habillé de façon raffinée? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit: *Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* Amen, je vous le dis: Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

Quand Dieu bouleverse nos attentes

«Es-tu bien celui qui doit venir?» Si Jean le Précurseur pose une telle question, ne nous étonnons pas d'avoir nous aussi bon nombre d'interrogations. Ne manifestent-elles pas une foi vivante et une authenticité dans notre quête d'un Dieu ?

LE TEMPS DE LA PRÉPARATION

« J'écoute : que dira le Seigneur ? »
(Ps 84 [85], 9)

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

Jean Baptiste interroge par le biais de ses disciples. Jésus ne correspond pas pleinement à celui qu'il attendait et annonçait : un Messie purificateur par le feu (cf. Mt 3, 12). Sa vision s'appuie sur des textes prophétiques de l'Ancien Testament, sachant que le feu dont il est question peut être également compris comme le feu de l'amour et que toute visite de Dieu implique un ajustement parfois douloureux. Jésus, quant à lui, s'aligne sur d'autres textes prophétiques mettant en avant la face lumineuse de cette même visite puisqu'il y est question de restauration, de guérison, de renouvellement. Si Jean insiste sur le côté âpre, Jésus parle des manifestations heureuses de sa venue. Le questionnement de Jean est en consonance avec les Écritures. En référence à la manne – « *mann hou* » : « qu'est-ce que c'est ? » (Ex 16, 15). Le rabbin et philosophe Marc-Alain Ouaknin fait remarquer qu'Israël s'est nourri de questions tout au long de son périple au désert. Interroger et s'interroger apparaissant ainsi comme l'une des spécificités du peuple de Dieu.

LE TEMPS DE LA MÉDITATION

L'évangile nous invite à nous laisser surprendre, à nous exposer à ce qui nous dérange, à ne pas nous satisfaire des réponses acquises ou toutes faites sans chercher à creuser à partir de ce que nous avons compris et déjà expérimenté. Une attitude du cœur qui peut parfois nous éprouver car elle remet en question nos savoirs, toujours partiels, et prend à revers notre tendance à la paresse spirituelle. Mais le Christ ne nous invite-t-il pas à marcher à sa suite, une métaphore qui en dit long sur ce qu'est un chemin de foi ? À marcher et à questionner comme Jean le Baptiste, à marcher et à dialoguer comme les disciples d'Emmaüs : dans la confrontation aux Écritures, dans la prière, dans l'échange avec d'autres. Mais il ne suffit pas d'interroger, encore nous appartient-il d'écouter la réponse, même si celle-ci nous conduit à de coûteux déplacements.

LE TEMPS DE LA PRIÈRE

« Ce que dit le Seigneur, c'est la paix [...] Son salut est proche de ceux qui le craignent et la gloire habitera notre terre. »
(Ps 84 [85], 9.10)

Emmanuelle Billoteau, ermite

LIRE ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST
SELON SAINT MATTHIEU 1, 18-24

« Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur »

Voici comment fut engendré Jésus Christ: Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire: Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète: *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils; on lui donnera le nom d'Emmanuel*, qui se traduit: « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse.

Voir le monde autrement

Noël approche. C'est l'occasion de renouveler notre regard sur le monde et sur la façon d'y participer.

LE TEMPS DE LA PRÉPARATION

*« Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu. »*
(Mt 5, 8)

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

La réalité est parfois si compliquée qu'il nous semble que rien de bon ne peut en sortir. Joseph aime la femme à laquelle il s'est fiancé. Elle est enceinte et cet enfant à venir n'est pas de lui. Que faire ? Pour convenir aux lois religieuses et à la pression sociale, il n'a pas d'autre choix que de la répudier. C'est ce qu'il aurait fait s'il ne s'était pas endormi. En sombrant dans le sommeil, Joseph quitte la raison, la logique et la vision du monde dans lesquelles lui et ses contemporains vivent. Il accède à un autre niveau de conscience, à une autre façon de voir les choses. Dans son rêve, cela prend la forme d'un ange qui lui fait voir la réalité autrement. La rencontre avec l'ange lui permet de comprendre autre chose, d'accéder à une autre forme de vérité qu'il n'aurait pu percevoir s'il était resté éveillé. Une fois réveillé, Joseph fait confiance à ce qu'il vient de découvrir de la vie et ne répudie pas Marie mais l'accueille chez lui.

LE TEMPS DE LA MÉDITATION

Noël est ce genre de moment qui ressemble au rêve de Joseph. Il n'est ni logique ni raisonnable de fêter la naissance d'un enfant comme si c'était le Messie, comme si ce nouveau-né allait être reconnu comme l'incarnation de Dieu sur terre. C'est pourtant ce que la tradition nous propose comme attitude : accéder à une autre façon de voir le monde, de le comprendre et, ensuite, d'en vivre différemment. À la suite de Marie et de Joseph, les disciples du Christ sont interpellés pour changer leur regard sur le monde. La fête de Noël est une invitation à outrepasser les habitudes et à entrer en contact autrement avec leur vie, de façon joyeuse et enthousiaste. La fête est l'occasion de se réveiller à ce qui nous entoure et parfois nous pèse. Joseph croit l'ange et ose changer sa façon de vivre. Il fait face de façon neuve et inédite aux événements de sa vie.

LE TEMPS DE LA PRIÈRE

*« Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu. »*
(Mt 5, 9)

Marie-Laure Durand, bibliste